

UN MAGE EN ÉTÉ



Photo Marthe Lemelle

texte
Olivier Cadiot
mise en scène
Ludovic Lagarde

avec
Laurent Poitrenaux

création
Festival d'Avignon 2010

CONTACTS

JEAN-MICHEL HOSSENLOPP | directeur adjoint
+ 33 (0)6 16 74 57 80 - jm.hossenlopp@lacomediereims.fr

SOLENN RÉTO | responsable des productions et de la diffusion
+ 33 (0)7 81 14 08 41 - s.reto@lacomediereims.fr

Un mage en été

texte **Olivier Cadiot**
mise en scène **Ludovic Lagarde**

scénographie **Antoine Vasseur**
lumières **Sébastien Michaud**
costumes **Fanny Brouste**
conception image **Cédric Scandella**
dramaturgie **Marion Stoufflet**
réalisation informatique musicale Ircam **Grégory Beller**
réalisation sonore **David Bichindaritz**
chorégraphies et mouvements **Stéfany Ganachaud**
vidéo **Jonathan Michel**
code créatif **Brice Martin Graser**
régie générale **Jean-Luc Briand**
assistante à la mise en scène **Chloé Brugnon**
assistante à la scénographie **Élodie Dauguet**

avec **Laurent Poitrenaux**

production **La Comédie de Reims**–Centre dramatique national
coproduction **Festival d'Avignon, Ircam/Les Spectacles vivants-Centre Pominou, centre dramatique national Orléans / Loiret / Centre**
La Comédie de Reims reçoit le soutien de la **Région Champagne-Ardenne**
pour cette création.

Le texte *Un mage en été* est publié aux éditions P.O.L (2010)

Spectacle créé pour le 64^e Festival d'Avignon du 21 au 27 juillet 2010

durée 1h30

Son île est intérieure...

Depuis *Le Colonel des Zouaves*, créé en 1997, j'ai travaillé avec Ludovic Lagarde à de nombreux projets, mais cette pièce reste pour nous encore centrale, comme une source d'inspiration et d'énergie. Cette expérience minimale, un livre-monologue, un solo d'acteur, une zone de jeu circonscrite, un espace sonore bâti sur une voix *in situ*, a produit des effets inverses. Le monologue était polyphonique, le corps compressé devenait épique. Le travail si serré du metteur en scène, de l'éclairagiste, du musicien, du chorégraphe et de l'acteur a permis de faire entendre un débit littéraire inhabituel et de marier écrit et performance. Il faut faire tourner le livre de force vers la scène. C'est un travail d'équipe, nous voulions retravailler dans cette concentration. *Un mage en été* se propose de reprendre ce format particulier pour produire une œuvre différente.

Dans *Un nid pour quoi faire*, un homme, le Robinson qui traverse tous mes livres, décide de reprendre du service et de s'engager dans une drôle de mission : relever l'image d'une cour royale en déconfiture. Dans *Un mage en été*, notre héros ne bouge plus. Il ferme ses portes et s'enferme dans un basement à la fois ancien et moderne, studio-bureau-cuisine-atelier. Il ne construit plus des cabanes dans les arbres, son île est intérieure, il devient l'archéologue de sa vie quotidienne. Ce mage fait grève. Et si le moteur du *Colonel des Zouaves* était la folie du travail, ce nouveau Robinson essaye de se défaire de sa maladie du trop bien faire et de sa compulsion digressive. « Imaginez Nietzsche jouant au golf », s'exclamait Adorno... mais oui, pourquoi pas ? Comment un vieux mage comme moi peut se baigner ? pensais-je. Des couches et des couches à enlever, gilets en flanelles, redingote doublée de feutre, faux cols, fixes chaussettes, montre à gousset. Ffllllllllll, on se glisse dans l'eau, un gros corps blanc barbu s'enfonce dans la vase comme un hippopotame.

Cette détente, il va la trouver paradoxalement en se plongeant avec tendresse dans la technologie, sa boule de cristal ressemble à la toile d'aujourd'hui et aux tissus d'avant. Il est une mémoire technique. Bois et cuivre, mais armé de titane, molettes et commandes vocales. Un milliard de pixels. Petites lampes témoins bleues brûlantes. On garde tout en mémoire : profondeur du négatif, relief de la stéréoscopie, énorme vibration du noir et blanc, sépia et charbon des tirages des anciens morts. Et l'effet huile des autochromes ? Absolument, poursuit la publicité, vous obtiendrez des couleurs profondes à 100%, des fruits vibrants de lumière, pêches oranges dans plat bleu de Chine. Agfa ? Fuji ? Mais oui ! Et la netteté alors ? Le point absolu partout. Du supernumérique. Zéro perte. On a tout. Pas de nostalgie. On progresse sans perdre rien. Couleurs écrasées dans un mortier. Odeur du projecteur, poussières dans rayons, odeur d'écran perlé + réalité augmentée, on garde tout. L'effet perdu aussi. On peut même réparer, assure la notice-qui-sait-tout. Regardez. Ça fait comme une bande plâtrée, ça répare, une charpie ? Quelque chose vient cautériser des scènes. Matériel qui s'effrite, couleurs délavées, scratch, brûlures du négatif, fragments de gens disparus. Remettez les morts et les vivants ensemble à la bonne vitesse, promet la notice.

Jusqu'à ce dernier projet les Robinsons successifs étaient tous des Vendredis, employés d'une machination, la seule issue possible à ces tragédies successives était la voix, et tout se terminait en chansons... pour les esprits. Mais être réduit à l'état d'automate spirituel, c'est bon ça ? évidemment que c'est bon, évidemment que c'est bon. Mais pourquoi c'est bon ? ça a été notre rêve à tous, du moins notre rêve de la pensée, ça a toujours été le rêve de la pensée. Un automate qui crie. Dans *Un mage en été*, espérons que se prendre pour une machine n'empêchera pas d'avoir un corps.

Olivier Cadiot

Le trio Cadiot-Lagarde-Poitrenaux

Ce texte est une boucle. Il suscite des souvenirs et s'impose comme un retour aux origines. Celles d'un trio, qui se forme à la fin des années 90. L'écrivain Olivier Cadiot, le metteur en scène Ludovic Lagarde et l'acteur Laurent Poitrenaux inventent alors *Le Colonel des Zouaves*. Un incroyable objet scénique où la voix, les mots, les gestes et les postures d'un seul homme immobile valent mieux que mille personnages différents et toutes les courses folles à travers le monde. Avec *Un mage en été*, après trois spectacles élargis au collectif, le trio Cadiot-Lagarde-Poitrenaux retourne vers la forme, solitaire mais peuplée, du monologue.

« Dans ce texte, précise l'écrivain, notre héros Robinson ne bouge plus. Il s'enferme, il ne construit plus des cabanes dans les arbres. Son île est intérieure, il devient l'archéologue de sa vie quotidienne. » Une vie de mage, dont la boule de cristal se transforme en un outil de visions et de sensations à l'efficacité immédiate : ce qu'il voit, il le vit. L'eau s'écoule sur son corps, la nature l'environne, le savoir est à portée de main ; il saisit le monde, le visualise, le comprend., Ce qu'il en ressort est précieux : une forme de survie minimale par évocations libres, un trip proustien de madeleine concassée, une infusion lyophilisée d'hyper lucidité. Un spectacle qui se construit sur des flashes de vie quotidienne, des contes de faits vrais. La voix modulée et les gestes déployés de Laurent Poitrenaux, la luminosité contrastée du regard de Ludovic Lagarde, l'écriture en relief d'Olivier Cadiot : l'accumulation des données fait de ce mage l'un des outils de perception les plus performants qui soit. Comme une machine qui aurait un corps, une technique qui aurait de l'esprit.

Antoine de Baecque
pour le Festival d'Avignon

Biographies

Olivier Cadiot, écrivain

En 1988, il publie aux éditions P.O.L un premier livre de poésie *l'Art poétic'*. En 1993, c'est la sortie du premier tome d'une série à la limite du roman *Futur, ancien, fugitif*, suivi du *Colonel des Zouaves* en 1997, de *Retour définitif et durable de l'être aimé* et de *Fairy Queen* en 2002 et enfin d'*Un nid pour quoi faire* en 2007 (éditions P.O.L). Pour le théâtre, il écrit pour Ludovic Lagarde une première pièce en 1993, *Sœurs et frères*. Ce seront ensuite ses livres que le metteur en scène adaptera, du monologue *Le Colonel des Zouaves* en 1998 et de *Fairy Queen* en 2004, puis *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été* créé pour le Festival d'Avignon en 2010 alors qu'Olivier Cadiot y est artiste associé. En mars 2013, il adapte et traduit avec le metteur en scène Thomas Ostermeier *Les Revenants* de Henrik Ibsen créé au Théâtre Vidy-Lausanne et repris au Théâtre Nanterre-Amandiers.

Ludovic Lagarde, metteur en scène

C'est à la Comédie de Reims et au Théâtre Granit de Belfort qu'il réalise ses premières mises en scène. En 1993, il crée *Sœurs et frères* d'Olivier Cadiot. Depuis 1997, il a adapté et mis en scène plusieurs romans et textes de théâtre de l'auteur : *Le Colonel des Zouaves* (1997), *Retour définitif et durable de l'être aimé* (2002) et *Fairy Queen* (2004). En 2008, il a mis en scène les opéras *Roméo et Juliette* de Pascal Dusapin à l'Opéra-Comique et *Massacre* de Wolfgang Mitterer au théâtre São João de Porto ainsi qu'au festival Musica à Strasbourg.

Depuis janvier 2009, Ludovic Lagarde dirige la Comédie de Reims, Centre dramatique national. Il y crée en mars 2010 *Doctor Faustus Lights the Lights* de Gertrude Stein en compagnie du musicien Rodolphe Burger. Au Festival d'Avignon 2010, il crée *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été* d'Olivier Cadiot. En janvier 2012, Ludovic Lagarde présente à la Comédie de Reims l'intégrale du théâtre de Georg Büchner – *Woyzeck, La Mort de Danton, Léonce et Léna* – repris au Théâtre de la Ville en janvier 2013. En mars 2013, il met en scène au Grand Théâtre du Luxembourg et à l'Opéra-Comique *La Voix humaine* d'après le livret de Jean Cocteau. Il crée *Lear is in Town* pour la 67^e édition du Festival d'Avignon, d'après *Le Roi Lear* de William Shakespeare, dans une traduction de Frédéric Boyer et Olivier Cadiot. En 2014, il met en scène *Le Regard du nageur*, écrit et interprété par Christèle Tual et crée *Quai ouest* avec des comédiens grecs au Théâtre National de Grèce à Athènes.

Laurent Poitrenaux, comédien

Il a travaillé au théâtre avec de nombreux metteurs en scène, dont Eric Vigner, Daniel Jeanneteau, Arthur Nauzyciel, François Berreur, Christian Schiaretti, Thierry Bédard, Yves Beaunesne, Didier Galas... Compagnon de longue date de Ludovic Lagarde, il a joué dans pratiquement tous ses spectacles. Notamment en collaboration avec Olivier Cadiot pour *Sœurs et frères*, *Le Colonel des Zouaves*, *Retour définitif et durable de l'être aimé*, *Fairy Queen*, *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été* (deux créations pour le Festival d'Avignon en 2010). Toujours aux côtés de Ludovic Lagarde, il était Richard, dans le *Richard III* de Peter Verhelst créé au Festival d'Avignon en 2007. Il crée également avec lui l'intégrale du théâtre de Georg Büchner – *Woyzeck*, *La Mort de Danton* et *Léonce et Léna* – en janvier 2012 à la Comédie de Reims, repris en janvier 2013 au Théâtre de la Ville à Paris.

Pour le Festival d'Avignon 2011, il interprète *Jan Karski* (*Mon nom est une fiction*) sous la direction d'Arthur Nauzyciel avec qui il crée également pour la Cour d'honneur du Palais des papes en 2012 *La Mouette* de Tchekhov. Lors de l'édition 2013, il retrouve Ludovic Lagarde dans la création *Lear is in Town*, d'après Le Roi Lear de William Shakespeare, dans une traduction et adaptation de Frédéric Boyer et Olivier Cadiot.

Au cinéma, Laurent Poitrenaux a tourné avec Claude Mouriéras, Christian Vincent, Isabelle Czajka (*La Vie domestique*) et dernièrement sous la direction d'Agnès Jaoui pour *Au bout du conte*.



Photo Marthe Lemelle

Disponible d'avril à août 2014 et saison 2015-2016

création du 21 au 27 juillet 2010 | Festival d'Avignon
du 22 au 27 septembre 2010 | Centre Georges Pompidou, Paris
30 septembre 2010 | Centre Georges Pompidou, Metz
25 et 26 janvier 2011 | Théâtre Monnot, Beyrouth (Liban)
du 8 au 10 février 2011 | CDDB, Théâtre de Lorient
17 février 2011 | Le Nouveau Relax, Chaumont
24 et 25 février 2011 | Le Manège, La Roche-sur-Yon
du 8 au 12 mars 2011 | La Comédie de Reims–CDN
du 15 au 19 mars 2011 | Théâtre Les Ateliers, Lyon
du 23 au 25 mars 2011 | CDN Orléans/Loiret/Centre
du 31 mars au 2 avril 2011 | Théâtre des Deux Rives, Rouen
8 avril 2011 | Théâtre de La Madeleine, Troyes
du 12 au 17 avril 2011 | La Manufacture, Nancy
20 et 21 avril 2011 | Le Trident, Cherbourg
3 mai 2011 | Le Salmanazar, Épernay
10 et 11 mai 2011 | festival Perspectives, Sarrebrück (Allemagne)
les 25 et 26 juin 2011 | Festival GREC, Barcelone (Espagne)
du 6 au 8 mars 2012 | L'Amphithéâtre, Pont-de-Claix
23 mars 2012 | Théâtre Liberté, Toulon
du 29 au 31 mars 2012 | Théâtre du Gymnase, Marseille
3 avril 2012 | La Passerelle, scène nationale de Gap
du 24 au 28 avril 2012 | Théâtre National de Toulouse
10 mai 2012 | L'Équinoxe–Scène nationale de Châteauroux
15 mai 2012 | La Passerelle–Scène nationale de Saint-Brieuc
du 24 mai au 3 juin 2012 | Théâtre du Rond Point, Paris
26 et 27 novembre 2014 | Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines–Scène nationale
du 25 au 28 mai 2016 | Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse)
Juin 2016 | Festival delle Colline Torinesi (Italie)

CONTACTS

JEAN-MICHEL HOSSENLOPP | LA COMÉDIE DE REIMS
+ 33 (0)6 16 74 57 80 - jm.hossenlopp@lacomediereims.fr

SOLENN RÉTO | LA COMÉDIE DE REIMS
+ 33 (0)7 81 14 08 41 - s.reto@lacomediereims.fr